

Homélie pour la solennité de Saint Michel

Abbaye Saint Michel de Kergonan

29 septembre 2019

Les anges ne manquent pas d'ailes ! Du moins est-ce ce dont témoignent les représentations communes. Mais les archanges que nous fêtons en ce jour sont encore plus riches. Michaël, Raphaël et Gabriel portent en effet en leur nom une syllabe finale en « El ». La mission de ces archanges n'est pas seulement d'être envoyés, comme le signifie l'étymologie de mot « *αγγελος* » en grec, mais aussi de renvoyer vers Celui qui les envoie. Ils sont ainsi presque un signe parfait, un signe qui n'arrête pas à lui-même, mais s'efface bien au contraire afin de ne pas cacher ce qu'il signifie. Chacun de ces archanges porte en son nom l'expression d'une attention particulière de Dieu auprès des hommes. La force pour Gabriel ; la guérison pour Raphaël ; et pour saint Michel... c'est un peu plus délicat.

Comme vous le savez sans doute, les prénoms hébreux ont notamment cette caractéristique de signifier quelque chose : un événement, une prophétie, une fonction. Par exemple : Adam signifie le terreux ; Ève, la vivante ; David, le bien aimé ; Élisabeth, maison de Dieu. Parmi ces prénoms certains, dans leur traduction, sont rendus *amputés* en quelque sorte, d'une partie du message surnaturel dont ils sont porteurs. En vérité, de tels prénoms « interrogent ». Ils interrogent non seulement au sens figuré, mais aussi au sens propre. Ils sont en effet porteurs d'une question. C'est le cas de Michel, qui est rendu dans la traduction commune par : « qui est comme Dieu ». Or nous sommes là face à une altération à laquelle on prête à peu près autant attention malheureusement qu'à la puissance de la Parole de Dieu, bien souvent.

« Michel » signifie en réalité « *qui est comme Dieu, point d'interrogation* ». La mission « nominale » (si l'on peut dire) de cette archange est donc de poser une question à ceux auxquels il s'adresse. Et il pose la question de l'égalabilité ou non de Dieu. Remarquez qu'en soi, il ne répond pas. Il provoque à la réflexion, il provoque au raisonnement, il provoque à la vérité. Finalement cette archange pose la seule question qui devrait nous habiter. On pourrait paraphraser son nom en disant : « connaissez-vous quelqu'un qui égale Dieu ». Le fou ou le sot, répond sans réfléchir « où est-il ton Dieu ? »¹ Tandis que l'homme sage entend la question et la laisse pénétrer dans son cœur. Il comprend que pour y répondre il va devoir apprendre à connaître ce Dieu. Car il lui est demandé de répondre s'il existe ou non un autre dieu semblable. S'il existait un autre dieu semblable, cela signifierait tout simplement qu'il n'existe pas du tout de dieu. L'autre réponse est évidemment de conclure à l'inexistence d'une quelconque réalité égale à Dieu. Au fond ce qui est formidable dans la mission de cette archange, c'est qu'il a été envoyé pour permettre un choix, il a été envoyé pour permettre une délibération. Dès lors il est tout désigné pour être envoyé faire face à tous ceux qui prétendent à une égalité avec Dieu. Tous ceux qui pensent être dieu par soi-même. Cette archange pose la question qui dérange, la question qui force à choisir un camp. « Est, est ; non, non »². Il témoigne de la radicalité de Dieu, c'est-à-dire de sa sainteté. « Vous serez saint, parce que moi, Dieu, je suis saint » ; autrement dit, selon l'étymologie de « sanctus » en latin : « Vous serez séparés, parce que moi, Dieu je suis séparé ». Dieu en effet, à l'inverse de tout le reste, est. C'est son Nom : « Je suis ». Il est le seul à pouvoir le dire.

¹ Ps XLI.

² Mt V, 33.

Cette réalité est aussi exprimée en hébreu par une expression tout à fait étonnante, que ne laisse deviner sa traduction courante. La traduction de cette expression est, dans nos psautiers : « tu autem idem ipse est »³. Tandis que l'expression hébraïque est « 'Atta'—hou » ; littéralement « Toi—Lui »⁴. Il s'agit peut-être de l'expression la plus ramassée de la Trinité : un « Tu », un « Lui » et un élan du « Tu » vers « Lui » signifié par un tiret qui relie les deux mots. Quelle merveille scripturaire !

L'archange Michel est donc pour nous, l'envoyé de Dieu qui nous pose la question : « qui donc est comme "Je suis" ? », « qui donc est comme 'Atta'—hou ? » A tous ceux qui prétendent répondre « c'est moi », Michel est envoyé combattre et condamner. Car cette archange sait par la lumière qu'il reçoit de Dieu que « Dieu est le vrai Dieu et qu'il n'y en n'a pas d'autre »⁵. Il est donc le défenseur invincible de la Vérité, Dieu, Celui qui est. Car en vérité, « De toujours à toujours, Dieu est »⁶. Que l'archange Mikaël soit notre protecteur dans le combat, de même qu'il combat pour l'Église du Verbe incarné.

Amen

+ Fr. Laurent de Trogoff
Pr. Adm. S^{ae} Annae

³ « Mais Toi, le même », en français.

⁴ Ps CI, 28.

⁵ Dt IV, 35.

⁶ Cf. Ps LXXXIX, 2.